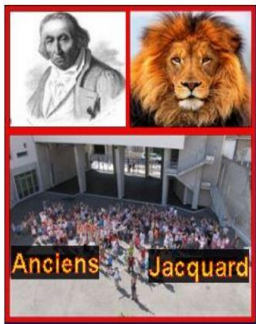


LES ANCIENS DE L'ECOLE JACQUARD



JACQUARD....

Notre Ecole,

Que fleurisse le temps de notre tendre enfance
Temps mêlé d'insouciance où l'on rit et pavoise
Temps à saute-mouton accroché à la science
Des robinets qui perdent ou des trains qui se croisent.
C'était il y a longtemps. Les journées mitigées
Entre ombre et lumière, bonnet d'âne ou gala,
En fonction des devoirs assumés ou séchés
C'est l'opprobre assuré ou l'éloge au Papa.

Le théâtre sur cour se défoule en toutes choses
A la fois insolite, libre arbitre ou censeur,
Aire de jeux séduisants quand l'agate se pose,
Terre de prédilection du caïd sans peur
Tandis que l'on papote dans les rangs du Savoir.
Aux abris, citoyens ! Tous aux Water- Closets !
Ils vous ouvrent leurs portes par souci du devoir
Nous n'oublierons jamais votre accueil au palais.

**Le silence s'est fait dans les rangs, deux par deux,
Il traduit l'inquiétude qui monte en puissance
L'œil du Maître devine la pensée de tous ceux
Qui iront au tableau par chance ou par défiance.
Le silence est partout dans la montée des classes
L'escalier, impérial, en rajoute une couche
Les copains se séparent, l'autre du face à face
Agit comme un aimant. Ils retiennent leur souffle.**

**Chaque classe est royaume des effluves de cire
Toute place se mérite selon l'ordre établi
Le premier voit l'estrade, le Maître en point de mire
Le dernier se distrait à l'ombre de celui
Qui réchauffe l'idée qu'on est bien sans le dire
Tout près du radiateur, sans témoin, sans chichi.
Le poète rassemble de son chant mélodieux
Les murmures de l'enfance et les pleurs assagis.**

**Les pupitres muets s'enchantent du conteur
L'encrier orphelin de son encre violette
Une « Sergent Major » vient lui conter fleurette
Tous s'arrange à la fin, tout s'achève sans heurt.
La Géo cligne l'œil par la carte alléchée
Restitue nos frontières un temps au Purgatoire,
On doit à Charlemagne notre Ecole enseignée
Il lui faudra du temps pour être obligatoire.**

**Le retour en ces lieux est chargé d'émotions
Le bond est fabuleux, ô combien gratifiant
Le regard différent pétille d'admiration
Le progrès vagabonde en prenant tout son temps
La cour humanisée a jeté aux orties
Toute trace visible des antiques punitions
On ne nous dira rien du caïd nanti
Dans les classes, plus d'estrade ni de recoins prisons.**

**La loge du concierge n'a pas changé de place
Les photos sont partout sur les murs d'escalier
Accompagnant celui toujours prêt à faire face
Au passé qui défile, son passé d'écolier.**

**Jeunes pousses, respirez les odeurs du présent,
Ecoutez les silences, retenez les bons mots,
Cachez bien vos misères, pardonnez au méchant.
Que reviennent Daudet, Lamartine ou Perrault
Servis par des conteurs au timbre captivant
Les Maîtres deviendront vos repères, vos héros.**

**Revenez, comme nous, honorer, tôt ou tard
Notre Idole commune, Notre Ecole Jacquard**

Texte de notre ami Raymond

Réunion du 28 Avril 2016

